

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Émile

Paule Bernier

Volume 21, numéro 2, automne 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/12404ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bernier, P. (1998). Émile. *Lurelu*, 21(2), 78–78.



Émile

Paule Bernier

78 Paule Bernier, qui est née à Québec et vit à Cap-Rouge, étudie à temps partiel en création littéraire, à l'Université Laval. Mère d'une fillette de cinq ans, elle rêve d'écrire à temps plein pour les petits; elle a publié à ce jour deux nouvelles pour les grandes personnes et prépare actuellement un atelier d'animation de lecture pour la petite enfance.

Il va avoir quinze ans en l'an 2000, mon cher Émile. Vous pensez qu'il sera en pleine crise d'adolescence? Détrompez-vous : il aura plutôt atteint l'âge de la vieillesse... L'âge où plus rien n'est facile. Se déplacer, se nourrir, se laver deviendront pour lui des tâches ardues. Ses articulations le feront souffrir et les moindres imprévus l'affligeront. Émile sera sur le déclin de sa vie.

Des frissons me parcourent le dos juste à y penser. Heureusement que ces bouleversements ne sont pas pour demain. Je ne peux pas concevoir qu'un jour Émile ne sera plus à mes côtés. Mais d'après le vétérinaire, Émile atteindra un record de longévité, il est tellement bien entouré d'amour et de soins. J'oubliais de vous dire qu'Émile, communément appelé « grosse boule de poils », est nul autre que mon chat. À mes yeux, Émile est plus qu'un simple chat, il est mon confident et mon meilleur ami.

Je l'ai trouvé près de l'école, un soir d'automne. Tandis qu'un vent glacial soufflait dans les rues du village, balayant la poussière et fouettant les feuilles rougeâtres des arbres, je marchais lentement le long du chemin qui menait à la maison. J'ai remarqué qu'un petit chat me suivait de près. Je l'ai pris dans mes bras pour le caresser. L'air perdu et affamé, il s'est mis à miauler tout en se frottant contre moi. Il était si attachant que j'ai décidé de l'emmenner chez moi. Toute la famille était enchantée d'accueillir ce nouveau membre dans la maison.

Depuis ce jour, il ne me quitte plus, nous sommes comme les deux doigts de la main, lui l'index et moi le majeur, je parle et il écoute. Je me suis liée à un vrai complice, lui confiant mes grands secrets. Je lui décris mes fantasmes les plus intimes sans avoir droit à des réprimandes de sa part.

Ce chat sait comment s'y prendre pour se faire aimer, non seulement par un comportement de chaton qui ranime en moi des sentiments parentaux, mais aussi par sa grâce. Il émane de lui une élégance et une sérénité qui me fascinent. Pour l'adolescente sensible que je suis, c'est presque un privilège de partager ma chambre avec lui, de croiser son regard, de le sentir se frotter contre moi ou de l'observer tandis qu'il s'amuse avec une ficelle.

Il est toujours là quand j'ai besoin de réconfort. Il s'approche tout doucement, sans bruit, et se frôle contre mes jambes. C'est sa façon d'établir un contact amical avec moi. L'esprit perdu dans mes pensées, je le caresse d'un geste machinal et lui, il se tortille en ronronnant de plaisir. Lorsque je suis assise bien confortablement, Émile saute sur moi, s'installe avec précaution et appuie une patte de devant puis l'autre, les alternant dans une sorte de piétinement cadencé : comme s'il battait la mesure au ralenti. Je demeure immobile, le laissant me pétrir les cuisses. Je sais que ce sont des moments très précieux pour lui. Il me démontre, à sa manière, tout son amour pour moi.

La première sensation que j'éprouve à mon réveil matinal est un léger chatouillement près d'une oreille. J'ouvre les yeux, éblouie par l'éclat de ses prunelles en forme de petites pierres précieuses vertes, et je les referme aussitôt. Puis, j'enfouis mon visage dans sa fourrure blonde et brune en respirant son odeur. Soudain, il se met sur le dos, les quatre pattes en l'air, tout en me scrutant du regard pour juger de mon état d'esprit.

Lorsque mes yeux se fixent sur ce chat que j'aime, j'ai l'impression de voir à l'intérieur de moi. Il n'a pas besoin de mots pour percevoir mes joies et mes peines. De son petit museau rose, il flaire mes sentiments d'une manière si naturelle que j'en suis étonnée chaque fois.

Ces temps-ci, j'ai des hauts et des bas. J'aime ma famille, mais, à d'autres moments, tout ce que mes parents disent ou font m'apparaît ridicule et m'exaspère. Au lieu de les critiquer, je me renferme dans ma chambre avec Émile et nous mangeons des biscuits. Je lui raconte mes grands projets de carrière; à certains moments, je suis une star de cinéma et, à d'autres, championne de ski alpin. Émile demeure attentif à tout ce que je lui dis, sans démontrer le moindre signe de lassitude.

En l'an 2000... Que ferai-je? Où serai-je? Qui peut savoir? Il y a juste une chose que je sais... Peu importe ce qui m'arrivera dans la vie, j'aurai toujours dans mes pensées l'image de mon chat écoutant passionnément mes histoires parfois farfelues d'adolescente. Je croiserai certainement sur mon chemin un petit minou qui ranimera en moi ces beaux moments.

Étendu sur le lit, Émile se tourne lentement vers moi en s'étirant de tout son corps et me regarde en ayant l'air de dire : « Laisse-moi tranquille, je me repose. »

– Sacré Émile? L'an 2000 ne te préoccupe guère!

